

**C'EST LA MONTAGNE**

**Paroles et musique: Michel Bühler.  
1993**

Combien de jours usés jetés à la poubelle  
Combien de nuits brûlées dans le triste et le gris  
Avant d' perdre mon nom d' me faire couper les ailes  
J'ai repris le chemin qui ramène au pays  
C'est le bout de la plaine la fin de l'autoroute  
Tu t'enfonces au milieu d'une gorge fermée  
Et c'est l'ombre et le froid l'arbre qui s'arc-boute  
Avant que s'ouvre la vallée

L' village a pas bougé accroché à la pente  
Avec sa p'tite école et les maisons de bois  
Les balcons tout fleuris la chapelle patiente  
Et dessus l' grand soleil qui réchauffe les toits  
Entre les granges à foin suis monté la ruelle  
Y a-t-il quelqu'un pqr là qui se souvient de moi?  
V'là Fernand qui s'arrête Henri qui m'interpelle:  
"Alors comm' ça te revoilà!"

C'est loin des villes et loin de tout  
C'est la montagne et c'est chez nous  
C'est difficile et l'on s'en fout

Les glaciers sont en haut et ça depuis toujours  
Et les torrents qui grondent les pics et les glaciers  
Et les gens sont pareils à tout c' qui les entoure  
Durs et prêts à se battre aussi bien qu'à chanter  
Suis allé saluer mes deux vieilles voisines  
Toujours aussi vaillantes à peine plus courbées  
A croire que dans la pénombre de leur cuisine  
Le temps coule mais qu'à moitié

Paraît qu' l'été dernier sont v'nus quelques touristes  
Qu' ont regardé partout qu'ont pris quelques photos  
A la première neige la femme du garagiste  
A suivi son amour un maçon de Porto  
Les vieux ont soupiré dans leur ancien langage  
Z'ont haussé les épaules: "Encore une qui s'en va..."  
Mais il en faut bien plus pour faire perdre courage  
Aux quelques fous qui restent là

C'est loin des villes et loin de tout  
C'est la montagne et c'est chez nous  
C'est difficile et l'on s'en fout

J'ai retrouvé Willy au café sur la place  
Bien content d'avoir passé encore un hiver  
"C'est plus guère pour mon âge la tempête et la glace  
N'em parléons plus, Germaine! apporte un autre verre!"  
V' là Norbert et Marianne, Pierre derrière sa moustache  
Et François et Michel qui râcle ses souliers  
Et comment vont les champs et comment vont les vaches  
Et les jardins et les chantiers?

Sur la fnêtre est venue seposer la nuit noire  
Et l'on parlait encore de chamois de braconne  
Quand Marianne a sorti du fond d' notre mémoire  
Un' chanson qu' j'avais oublié d'puis trente automnes  
Alors je me suis dit que la vie était belle  
J'avais r'trouvé mes ailes j'avais r'trouvé mon nom  
Sous la lune immobile suis r'monté la ruelle  
Avec plein d' lumière dans mon front

C'est loin des villes et loin de tout  
C'est la montagne et c'est chez nous  
C'est difficile et l'on s'en fout